A peine Gilbert venait-il de le quitter que le vicaire de Saint-Ambroise rappela Schloss auprès de lui.

— Mon cher Raymond, lui dit-il, il ne faut pas que cette journée s'achève sans que nous ayons appris quelque chose relativement à Servais Duplat, sans que nous sachions s'il est vivant ou mort.

— Voici l'adresse de la maison que cet homme habitait lorsque M. Rollin était en relations avec lui, pendant la guerre, pour le service de la garde nationale : Rue du Chemin-Vert, numéro 149.

— Mettez-vous en quête... Voyez... cherchez... questionnez... faites enfin tout ce qui dépendra de vous pour m'apporter en rentrant une bonne nouvelle...

— Si ça ne dépendait que de moi, monsieur l'abbé, vous pourriez être tranquille ! répliqua le Lorrain. Enfin, je ferai de mon mieux et ce n'est pas la bonne volonté qui me manquera !

Il prit l'adresse que lui présentait l'abbé d'Areynes et partit.

De la rue Popincourt à la rue du Chemin-Vert la distance était courte.

En moins de dix minutes Raymond Schloss eut atteint la maison désignée par Gilbert Rollin.

C'était un immeuble de construction déjà ancienne, d'aspect triste, avec des murs noirs fendillés par places et des fenêtres trop étroites.

Du rez-de-chaussée aux combles, des ménages d'ouvriers occupaient tous les logements de tous les étages.

Schloss pénétra dans une allée sombre et puante au fond de laquelle se trouvait une loge de concierge mal éclairée par une étroite fenêtre donnant sur une petite cour humide et sale.

Près de la fenêtre de cette loge, assise devant une table de bois blanc, dans un fauteuil sordide, trônait une forte femme de cinquante-cinq à soixante ans, portant des vêtements noirs qu'un long usage avait rendus rougeâtres.

Un énorme bonnet d'une blancheur douteuse ombrageait son front dénudé, et sur son nez, en forme de bec d'oiseau de proie, reposait une paire de lunettes.

C'était la concierge.

La portière se dressa, l'œil en feu, les mains sur la hanche.

— Quoi que vous voulez, vous ? demanda-t-elle d'une voix rauque au Lorrain, lorsqu'il se présenta sur le seuil de sa loge, ou plutôt de son taudis.

— M. Servais Duplat, s'il vous plaît ?... répondit-il.

VII

En entendant prononcer le nom de Servais Duplat, la portière bondit, malgré son embonpoint, comme une balle en caoutchouc, se dressa, l'œil en feu, le visage courroucé, les poings sur les hanches, et glapit :

— Est-ce que vous êtes aussi de la bande aux communards comme lui, espèce de chenapan ? On les pince encore, les communards, quand on peut mettre la main dessus, savez-vous !... et je vous ferai empoigner par les sergots, moi, très bien, quoique je ne sois qu'une faible femme, mais je vaudrais un homme ! Ah ! vous avez le toupet de demander Servais Duplat !... une canaille, une crapule, une fripouille, un bon à tuer ! et j'espère bien qu'on lui aura réglé son affaire !

— Il en avait assez fait, ce brigand-là, pour qu'on le colle au mur comme il y a collé tant d'autres qui valaient mieux que lui !... Un gredin, un capitaine de fédérés qui me doit encore vingt-six sous de chandelle, quinze sous de saucisson à l'ail et trente-cinq sous de pain ! Un va-nu-pieds, qui nous devait trois termes de sa chambre et que le *proprio* a flanqué à la porte !... Il voulait nous faire fusiller, le gueux, pour payer d'un coup toutes ses dettes, mais s'il y a une justice quelque part, c'est lui qu'on aura *flingoté* !...

La portière dut s'arrêter, faute d'haleine.

Raymond l'avait écoutée, sans sourciller, comprenant bien qu'il serait impossible d'arrêter le torrent débordant de ses paroles.

Il profita de ce moment de silence forcé pour lui dire :

— Je viens, madame, auprès de vous, de la part de M. le premier vicaire de Saint-Ambroise...

Les yeux et la bouche de la concierge s'arrondirent instantanément.

— Hein ? fit-elle avec stupeur. Vous dites ?...

— Je dis, madame, répliqua-t-il, que je suis chargé par M. l'abbé d'Areynes de venir prendre auprès de vous des renseignements sur Servais Duplat.

— Fallait donc m'expliquer ça tout de suite, mon digne monsieur, au lieu de me laisser me tourner les sang et me faire de la bile...

— Vous ne m'en avez pas donné le temps...

— C'est vrai que je suis un peu vive... c'est plus fort que moi... Alors vous venez de la part de M. le premier vicaire...

— Oui, madame...

— Quel homme, M. l'abbé d'Areynes !... Ah ! il est connu et aimé dans le quartier ! Une crème !... une vraie crème ! et si charitable !... Il veut des renseignements sur Servais Duplat ! Eh ! bien, mais il me semble que je viens de vous en donner tout à l'heure, et même que je vous ai fait bonne mesure !...

— Oh ! nous connaissons le personnage... Nous savons ce qu'il vaut, mais ce n'est pas sa moralité qui nous intéresse en ce moment...

— Qu'est-ce que vous voulez, alors ?

— Savoir s'il habite toujours cette maison...

— Je viens de vous dire qu'on l'avait flanqué à la porte...

— A quelle époque ?...

— Un mois ou six semaines avant l'entrée des pantalons rouges dans Paris... au terme d'avril...

— Vous ne savez pas où il est allé se loger en sortant d'ici ?...

— Que si, que je le sais !...

— Voulez-vous avoir l'obligeance de me donner l'adresse de son nouveau domicile ?...

— C'était rue Saint-Maur... Mais pour sûr vous ne le trouverez pas là...

— Pourquoi, s'il est vivant encore ?

— Parce que la maison qu'il habitait a été incendiée, et je donnerais bien dix sous de ma poche pour être sûre qu'il a été rôti dans l'incendie !...

— Parlez-vous du numéro 56 de la rue Saint-Maur ?

— Tout juste !

— Et, depuis l'entrée des troupes de Versailles à Paris, vous n'avez pas revu Servais Duplat ?

— Non !... Heureusement pour lui, le chanapan ! J'aurais eu vite fait d'appeler deux sergots et de le faire coffrer !...

Evidemment, il n'y avait rien de plus à tirer de cette femme.

Schloss la remercia et se retira, fort désappointé.

Où trouver, maintenant, les traces de l'homme qu'il cherchait ?

La maison où demeurait Jeanne Rivat et que Duplat était allé habiter n'existait plus.

A qui s'adresser ?

De quel côté diriger les recherches ?

La présence de l'ex-capitaine de fédérés dans la chambre de Jeanne s'expliquait désormais de la façon la plus naturelle, ainsi que l'enlèvement des deux petites filles.

Voyant la maison en feu, Servais avait voulu sauver les enfants de la pauvre femme qu'il connaissait sans doute, mais, après avoir obéi à ce bon mouvement, où avait-il porté les jumelles ?... Pourquoi ne les avait-il pas déclarées ?...

Servais existait-il encore ?

N'était-il pas tombé sous les balles des Versaillais, ainsi que l'espérait la concierge de la rue du Chemin-Vert ?

Tout en se posant ces questions, Schloss venait d'atteindre le coin de la rue Saint-Maur.

Une pensée lui traversa l'esprit.

S'il interrogeait le marchand de vin chez lequel, la veille, il avait pris des renseignements sur Jeanne Rivat et qui affirmait connaître tous les locataires de la maison incendiée ? Peut-être pourrait-il lui donner quelques indications au sujet de Duplat.

Le Lorrain n'hésita point et se dirigea vers la boutique du débitant.

Cette fois, elle était pleine de monde, et le patron fort occupé à servir ses clients.

Schloss se fit verser un petit verre de kirsch et attendit que le marchand, un peu moins affairé, eût le temps de lui répondre.

Du premier coup d'œil, le brave homme avait reconnu son visiteur de la veille.

— Auriez-vous encore besoin de renseignements, monsieur ? lui demanda-t-il en s'approchant de lui.

— Oui, monsieur, si c'est un effet de votre obligeance, mais quand vous aurez le temps. Rien ne presse...

— Mes consommateurs sont servis, je puis vous répondre tout de suite...

— N'avez-vous pas connu, dans la maison incendiée pendant la Commune, un certain Servais Duplat ?...

Le marchand de vins fit une grimace qu'il ne chercha point à dissimuler.

— Oui, répondit-il, je l'ai connu, malheureusement pour moi...

C'était un capitaine de fédérés qui m'a réquisitionné pour au moins deux cents francs de vin et d'eau-de-vie !... Ah ! le sale gredin ! quelle vadrouille !

— Décidément, Duplat ne jouissait des sympathies de personne...

Il avait volé tout le monde !

— Vous ne savez pas ce que cet homme est devenu ? reprit Raymond Schloss.

— Non, ma foi, mais je suppose qu'il aura été fusillé, comme il le méritait cent fois pour une...

— Fusillé ?